

<https://www.dijon.snes.edu/spip/spip.php?article6066>



Evaluations nationales : toujours aussi inutiles

- SNES académique de Dijon - Départements - Nièvre - Actualités -



Publication date: dimanche 11 octobre 2020

Copyright © SNES Dijon - Tous droits réservés

Les passations des évaluations nationales sont maintenant terminées, et les restitutions aux parents et aux enseignants sont en cours.

Comme les années précédentes, ces restitutions aux enseignants restent très vagues et ne donnent aucune information aux enseignants utiles à la remédiation des difficultés des élèves. Comment pourrait-on construire une remédiation adaptée avec la donnée d'un niveau de maîtrise sur quelques que compétence ou grand domaine des mathématiques ou du français ? De plus à ce stade de l'année, les enseignants de Français et de Mathématiques ont déjà un diagnostic plus fin concernant leurs élèves.

L'inspection générale (IG) qui a publié en juin 2020 un rapport sur « les évaluations nationales du second degré » notait une sous-exploitation pédagogique de ces évaluations. En lycée, elle constatait une « indifférence » des collègues, qui ne voient pas l'intérêt de ce doublon avec le DNB. En collège, elle remarquait que le caractère global des résultats ne permettait pas d'analyse des difficultés des élèves au niveau de détail nécessaire à une remédiation. Une évaluation sans valeur ajoutée. L'IG recommandait d'ailleurs que les exercices et les réponses de leurs élèves soient transmis aux enseignants.

Le SNES-FSU constate de plus que ces évaluations n'ont pas un objectif clair entre positionnement des élèves en vue d'une remédiation, évaluation permettant le pilotage de l'Education Nationale, ou encore évaluation des établissements. L'évaluation tient une place de choix dans la doctrine ministérielle. Tout comme la confiance. Les comparaisons internationales montrent une forte croissance des évaluations de toute nature dans les divers systèmes scolaires (CNESCO, 2014), visant à contraindre et normer les pratiques des enseignants. La confiance s'arrête manifestement au discours.